



## OUVERTURE DU JUBILE 2025 DANS LE DIOCESE DE MONTPELLIER

Cathédrale Saint-Pierre à Montpellier

Dimanche 05 janvier 2025

Célébration présidée par Mgr Norbert Turini



Diocèse de Montpellier



### Homélie de Mgr Norbert Turini

Sœurs et frères,

Edmond Rostand écrivait dans sa pièce de théâtre Chantecler : « *C'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière* ».

Celui qui espère se tient debout dans la nuit et ne se laisse pas écraser par l'épaisseur des ténèbres et la peur de l'obscurité.

Il a cette certitude qu'une brèche va s'ouvrir, qu'une aurore va arriver.

Alors il avance et ne baisse pas les bras. Il marche toujours parce qu'il croit à un matin de Pâques et de Résurrection.

Le cri de l'Espérance, nous l'avons entendu dans la première lecture, : « *Debout, debout Jérusalem, resplendis : Elle est venue ta lumière et la gloire du Seigneur s'est levé sur toi* ».

L'Espérance nous tourne vers la clarté qui nous arrache à la nuit, vers la victoire de la vie plus forte que la mort, vers la gloire de Dieu plus puissante que le pouvoir des ténèbres et des forces du mal.

L'Espérance, c'est la vertu de tous les possibles quand nous-même n'y croyons plus. Elle vient de Dieu pour nous attirer à Lui.

Charles Péguy dans la petite espérance tiré de son livre *Le porche du mystère de la deuxième vertu*, écrit dans ce sens : « *L'Espérance voit ce qui n'est pas encore et qui sera. Elle aime ce qui n'est pas encore et qui sera* »

En vous regardant, sœurs et frères, je ne peux m'empêcher de penser que vous avez pu traverser le désert du désespoir et du découragement, l'abîme de l'angoisse et de la désespérance, vous vous êtes sentis, désorientés, déboussolés, perdus.

Vous avez même pu perdre confiance, perdre pied en proie à l'incertitude et au doute et vous vous demandiez : « *Où trouver le bonheur ?* ».

Certains capitulent parce qu'il y a des situations trop dures à supporter, mais d'autres, ont réussi à vaincre les échecs et les tentations d'abandon. Ils ont tenu bon, conservant le cap de l'Espérance, en s'abandonnant à l'amour de Dieu qui, seul, est digne de foi.

C'est ce qu'exprime le psalmiste au psaume 22 : « *Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi. Ton bâton me guide et me rassure* ».

Regardez les disciples d'Emmaüs, sur le chemin qui les ramène à leur vie d'avant, ils sont prostrés dans la désespérance avec le goût amer de la mort de Jésus. Leur présent et leur avenir n'étaient plus orientés vers Lui, mais vers le retour à une vie ordinaire.

Ils ont perdu cette flamme que Jésus avait allumé en eux. Le feu intérieur s'est éteint au plus profond d'eux-mêmes. Il fait froid dans leur cœur.

C'est une réalité que nous avons pu connaître nous-mêmes quand la flamme intérieure ne brûle ni ne brille plus en nous, quand on a perdu : « *le feu sacré* ».

Et, c'est là que l'Espérance se fait rencontre pour ces deux pèlerins, sous les traits de cet étranger brûlant de Pâques qu'ils ne reconnaissent pas mais qui cependant les aide à déchiffrer la grammaire de la foi et leur montre dans la fraction du pain l'évidence qui s'impose à eux : IL EST VIVANT.

Cela suffit : leur cœur est à nouveau tout brûlant.

Oui, l'Espérance c'est une personne qui porte un nom : Emmanuel : « *Dieu avec nous* ». C'est en Lui que notre Espérance est vivante, que notre cœur est brûlant de Sa présence.

Du nouveau-né de Bethléem au Ressuscité du matin de Pâques, à travers sa vie, sa passion, sa mort, sa Résurrection, Jésus le Fils éternel du Père incarne notre Espérance et elle est désormais greffée en nous depuis notre baptême.

Un cantique l'exprime merveilleusement : « *En toi Seigneur mon Espérance, sans ton appui je suis perdu, mais rendu fort par ta présence je ne serai jamais déçu* ».

« *L'Espérance ne déçoit pas* » affirme Paul dans l'épître aux Romains 5/5, parce que le Christ qui en est le fondement, ne déçoit jamais. Nous en sommes témoins.

L'Eglise peut vous décevoir, ses membres, ses ministres, peuvent vous scandaliser et pardon si c'est le cas, mais le Christ jamais.

Et cette étoile qui brille dans la nuit et qui guide les Mages vers Bethléem préfigure cette Espérance qu'ils verront de leurs yeux et adoreront dans cet enfant nouveau-né : « *Conseiller merveilleux, Dieu-fort, Père à jamais, Prince de la Paix* », des titres qui font chanter et résonner l'Espérance, en communique son goût et son parfum. Nous serons invités à le sentir et à le découvrir grâce à ce Jubilé.

Si l'Espérance t'a fait marcher plus loin que ta peur et t'a gardé debout dans la nuit, si elle est devenue pour toi rencontre et présence du Dieu vivant, elle se fait aussi mission, envoi, message, témoignage à la suite des trois mages. Ils repartent pèlerins d'Espérance : elle leur a tracé un nouveau chemin que nous ouvre l'année jubilaire et que nous parcourrons ensemble.

La voie ouverte de l'Espérance part de la Crèche de Bethléem et conduit jusqu'à la grande et belle rencontre du ciel où nous attend le Seigneur de gloire. Traverser la vie pour entrer dans la VIE en son éternité.

Vivre l'Espérance et la faire vivre, c'est ce qui nous attend, ce à quoi le Seigneur nous appelle. Il en va de notre responsabilité et de notre mission : ne pas perdre l'Espérance et en être les témoins là où elle semble avoir disparu dans les familles, chez les jeunes, les malades, les cabossés et les blessés de la vie, les réfugiés, les personnes âgées et tant d'autres.

Ces multiples signes d'espérance manifestés par des secours offerts, une proximité bienveillante et aimante manifestent que rien n'est irrécupérable parce que dans l'Espérance, Dieu qui a tant aimé le monde, vient toujours chercher et sauver ceux qui se croyaient perdus,

Au pied de la croix, Marie répète son OUI sans perdre ni la confiance, ni l'espérance dans le Seigneur. Dans le tourment de cette douleur offerte par amour, elle devenait Notre Mère, celle de l'Espérance, l'étoile du matin, celle qui nous guide dans l'Espérance. Dans les vicissitudes de la vie, la Mère de Dieu vient à notre aide, nous soutient, nous invite à notre tour à avoir confiance et à continuer d'espérer.

Que Sa prière nous ancre dans le cœur de Son Fils : « *notre unique Espérance* ».

Amen